

La Libre

Schaerbeek-Palestine : "Ces 'fameux' juifs que je n'avais jamais rencontrés, je ne savais pas à quoi ils ressemblaient"

Dans mon école arabe, sur les comptoirs des boucheries halal de mon quartier, sur la chaîne Al Jazeera, il y a toujours eu la Palestine autour de moi. Avec une lobotomisation qui vous apprend que le "juif" est un être hostile. Ça rappelle vos vieux cours d'Histoire, n'est-ce pas ?



Contribution externe

Publié le 17-10-2023 à 11h39

Enregistrer



163
Partages



Une chronique "J'assume" d'Ismaël Saidi, auteur et comédien. Son spectacle "Jerusalem" sera joué du 2 avril au 6 avril 2024 au Théâtre de Liège. [< https://theatredeliège.be/evenement/jerusalem/ >](https://theatredeliège.be/evenement/jerusalem/)

D'aussi loin que je me souviens, il y a toujours eu la Palestine quelque part autour de moi.

Nos dernières vidéos



Dans le discours du professeur de l'école arabe où je me rendais en traînant les pieds du haut de mes six ans, quelque part au fin fond de Schaerbeek.

Sur les comptoirs des boucheries halal de mon quartier, des années plus tard, je la retrouvais sur une petite "tirelire" de récolte de fonds pour aider "nos frères Palestiniens".

Sur cette petite boîte, il y avait toujours une photo d'un bébé mort, d'une femme en larmes.

Plus tard, lorsque je me rendais régulièrement à la prière du vendredi, tous les prêches de l'imam se clôturaient par "que Dieu vienne en aide à nos frères et sœurs en Palestine, qu'Il fasse périr les juifs".

Puis, au mitan des années 1990, arrivèrent les chaînes satellitaires et Al Jazeera.

Là, c'était du matin au soir que la Palestine avait envahi le salon, la chambre à coucher et même la cuisine.

Avec toute la culpabilité qu'on nous envoyait au visage : "regardez-vous, vous avez tout ce que vous voulez ici, vous êtes des pourris gâtés ! Regardez vos frères et sœurs en Palestine, ils n'ont rien !".

Une vie entière et un même narratif

Une vie entière construite autour d'un seul et même narratif : les juifs tuent nos frères musulmans en Palestine.

en Palestine.

Car, ce que je ne vous ai pas dit, depuis le début de cette chronique, c'est que jamais, au grand jamais, je n'ai entendu le mot Israélien lorsqu'on parlait de "ceux qui tuent nos frères" mais toujours "les juifs (Yahoud)".

Ces "fameux" juifs que je n'avais jamais rencontrés. Je ne savais pas à quoi ils ressemblaient, étaient-ils comme nous ? Respiraient-ils le même air ? Est-ce qu'ils venaient au monde avec un gène en plus qui les poussait à tuer les musulmans ?

Qui étaient ces monstres ?

Je n'avais aucune possibilité de savoir qui ils étaient car là où j'habitais, je n'en connaissais aucun.

Il y avait bien une rumeur sur une synagogue quelque part à Schaerbeek du côté de la place Pavillon mais, bien que je sois passé devant durant toute mon adolescence, j'ai toujours cru que c'était une discothèque – ben ouais, y'avait des gardiens de sécurité devant, c'était ouvert les vendredis soir et les samedis soirs et les arabes y étaient interdits d'entrée.

Donc, aucun juif à l'horizon et un environnement qui, depuis votre naissance, vous apprend que le "juif" est un être hostile.

Sortir de ce marasme intellectuel

Il m'a fallu une vie entière, des dizaines de rencontres, un travail sur mes pulsions les plus basses pour réussir à sortir de ce marasme intellectuel. Et, même si j'en ai un peu honte, je dois encore parfois lutter contre ces idées qui remontent des méandres de mon inconscient, de temps en temps.

Alors lorsqu'un mouvement terroriste, barbare, criminel, débarque un matin dans des maisons paisibles pour y tuer femmes, hommes, enfants, pour éventrer des femmes enceintes, pour attacher et brûler des civils, pour kidnapper des enfants de 12 ans...

Dites-vous que dans l'inconscient de milliers, de millions de personnes, ils tuent des juifs...

Et souvenez-vous de ce que je viens de vous dire : ils sont nos ennemis depuis toujours et donc ils ne méritent aucune empathie.

Ce n'est "qu'un juste retour de choses".

C'est ce que j'ai lu, ce que j'ai entendu ces derniers jours et j'en ai eu la nausée.

D'abord parce que rien sur terre et au-delà ne justifie que l'on tue des innocents, aucune cause ne le permet.

Ensuite parce que “cette lobotomisation” qui dure depuis tant d’années a fini par porter ses fruits : le juif n’est pas comme nous, il mérite de mourir, d’être détruit, de disparaître.

Ça doit vous rappeler vos vieux cours d’Histoire, n’est-ce pas ?

Ces cours d’Histoire dont le dernier chapitre se clôturait par : plus jamais ça.

Quelle différence entre un nazi et moi ?

Alors, puisqu’on parle d’Histoire, permettez-moi de faire un parallèle qui pourra peut-être vous sembler douteux et je vous laisserai m’offrir un point Godwin pour ça : quelle différence entre un nazi et moi ?

Si je ne suis pas capable d’accorder le minimum à un être humain : son humanité.

Si je ne suis pas capable de dire que ces femmes, enfants, hommes ont été massacrés, que ce n’est même pas un crime de guerre, c’est du terrorisme, c’est un pogrom.

Et pourquoi ne suis-je pas capable de laisser le temps du deuil, de permettre aux victimes d’enterrer les leurs avant de leur parler de la souffrance d’en face.

Imaginez que vous perdiez un enfant et que le soir de la veillée funèbre je vienne vous dire que votre voisin en a perdu deux et que vous devriez arrêter de pleurer.

Je ne veux pas être ça. Je ne veux pas être ça. Je ne veux pas être ça.

Je n’aime pas citer des versets du Coran à tort et à travers car celui-ci doit se lire par séquence et non par verset mais pour une fois je voudrais qu’il me vienne en aide :

“Ô vous qui croyez ! Observez la stricte vérité quand vous témoignez devant Dieu, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos parents ou vos proches. Que ce témoignage concerne un riche ou un pauvre, Dieu porte plus d’intérêts à l’un et à l’autre que vous-mêmes [...]” (4 : 135)

Alors je veux témoigner, même contre tout ce qu’on a voulu m’inculquer, contre moi-même s’il le faut :

Ce qui s’est passé le 7 octobre 2023 est acte terroriste, commis par des barbares terroristes qui ont effacé leur humanité. Ils ont tué des civils parce que ceux-ci sont juifs !

Et je finirai en prenant la Transcendance qui m’a créé à témoin : “Dieu, vous êtes témoin, je l’ai dit, je ne me suis pas tu...”

"J'assume !", le rendez-vous du mardi midi

Avec **"J'assume !"** < <https://www.lalibre.be/dossier/debats/opinions/2022/11/03/jassume->

5UIG5HWNR5FJPPS57Q6U7CN5F4/ >, *La Libre* propose chaque mardi midi, sur son site, un rendez-vous d'opinion. Des chroniqueurs, venus d'horizons de pensée différents et complémentaires, proposent leurs arguments semaine après semaine sur des questions polémiques et de société.

Tous s'expriment à titre personnel. Ils ont pour ambition de vivifier un débat impertinent mais de qualité aux côtés des grands entretiens, des opinions, des chroniques et des cartes blanches que *La Libre* publie au quotidien. Comme pour toutes les opinions, le contenu des textes n'engage que les auteurs et n'appartient pas à la rédaction du journal.

Copyright © La Libre.be 1996-2023 lpm sa - IPM | Ce site est protégé par le droit d'auteur / Rue des Francs 79, 1040 Bruxelles / Tel +32 (0)2 744 44 44 / N° d'entreprise BE 0403.508.716

